

Lettre du Card. Saldarini

Archevêque de Turin (3 mai 1994)

Turin, le 3 mai 1994

Révérende Mère,

Ces jours-ci j'ai dû m'occuper de la Servante de Dieu Sœur Consolata Betrone, votre Consœur, pour en présenter la figure à mes confrères de l'évêché, afin d'avoir l'Autorisation pour procéder à la Cause de canonisation. J'espère qu'en proposant sa figure nous pourrons, avec l'aide de Notre Seigneur, faire quelque chose d'utile pour l'Église et pour votre Congrégation.

Je vous remercie de nous avoir donné plusieurs petits volumes biographiques de la Servante de Dieu.

C'est certainement la figure d'une religieuse simple, malgré ses choix tourmentés, nourrie de prière et d'Eucharistie, qu'il faut connaître spécialement à cause de son observance parfaite de la règle et de sa faculté de s'adapter aux tâches les plus humbles. Les dons spéciaux qu'elle reçut de Dieu, justement parce qu'ils sont "spéciaux", ne sont pas désirables, et ils n'ajoutent rien à la sainteté de la personne, bien même ils sont souvent des complications à cause de la plus grande responsabilité qu'ils impliquent et du plus grand effort qu'ils requièrent; et s'ils sont connus ils ne facilitent certainement pas les rapports avec les autres. J'espère donc que chacune de vous, sans rechercher l'extraordinaire, puisse atteindre la sainteté par la voie la plus simple: "la Petite Voie", celle qui est condensée dans votre oraison jaculatoire: "Jésus, Marie je vous aime, sauvez les âmes!" .

Je bénis de tout cœur Vous-même et vos Consœurs.

+ Giovanni Card. Saldarini,
Archevêque de Turin